

Publié le 10 juin 2010 à 08h50 | Mis à jour le 10 juin 2010 à 08h52

## Place à Carnivale Lune Bleue à Bromont



La Voix de l'Est

(Bromont) Depuis environ une semaine à Bromont, plus précisément sur l'ancien site du cirque équestre Saka, non loin de la sortie 78 de l'autoroute 10, on peut voir naître une dizaine de tentes et de chapiteaux multicolores, signe que l'ouverture officielle du Carnivale Lune Bleue n'est pas bien loin...

En s'approchant davantage, on peut parvenir à entendre de la musique, et si on suit sa mystérieuse mélodie, on se retrouve à pénétrer dans l'une des tentes, où répètent les artistes d'un des quatre spectacles qui seront présentés tout l'été sous l'une des tentes.

Sous un autre chapiteau, on en est à

L'homme tatoué, l'avaleur de sabres, serpents et autres créatures étranges attendent les spectateurs de Carnivale Lune Bleue, qui les entraînera à compter de jeudi prochain, à Bromont, dans l'univers des fêtes foraines et des cirques nomades des années 30 et 40.

Photo: Les 7 doigts de la main / Musée des

Curiosités.

Un peu plus loin, des ouvriers s'affairent à niveler le sol avant d'y installer les trottoirs en bois qui permettront de circuler aisément sur les 14 000 mètres carrés du site, qui pourra accueillir jusqu'à 1500 personnes.

D'autres sont en train de déballer les 900 sièges du Chapiteau principal, celui qui accueillera le «gros show» du cirque Les 7 doigts de la main.

«Il ne nous reste que quatre ou cinq jours de travail avant que tout soit prêt», laisse savoir Jean Héon, le responsable des médias qui nous a fait faire, hier, une visite guidée des lieux.

### Recréer l'époque d'antan

Tout, sur le site de Carnivale Lune Bleue, a été fait en fonction de recréer l'époque des fêtes foraines et des cirques nomades des années 30 et 40. Pour ce faire, Wayne Van De Graaff, l'instigateur du projet, collectionneur d'antiquités hors du commun et passionné de carnivals, a fait appel à deux historiens spécialisés dans les domaines des cirques nomades européens et dans les fêtes foraines: Johnny Meah et Jen Rok Achard.

«Ils ont plus de 40-50 ans de connaissances historiques dans leur domaine et nous ont aidés à recréer véritablement l'ambiance d'antan aux niveaux technique et artistique, soutient le producteur délégué, Gilles Renaud.

«Par exemple, ils nous ont fait utiliser des tentes en toile au lieu du PVC, et nous ont recommandé de les installer avec des cordes plutôt que des câbles à tension», illustre-t-il.

Les quelque 80 employés sur le site, qu'ils soient placiers, techniciens, serveurs ou qu'ils déchirent des billets seront aussi dans le coup. Non seulement seront-ils vêtus avec des costumes de l'époque, mais ils joueront le rôle qu'on leur aura attribué dans cet univers à part entière.

«Tous les gens qui travaillent pour nous ont dû passer un casting, fait savoir Gilles Renaud. Avec eux, on a développé des personnages avec des attitudes propres et un vocabulaire de «carny» (toute personne qui travaille pour une fête foraine). C'est donc plus qu'un boulot, c'est un jeu qui se développera tout au long de l'été. Il y aura une histoire avec des anecdotes, de sorte que quelqu'un qui vient plusieurs fois pendant l'été ne verra pas la même chose d'une fois à l'autre.»

### **Visite guidée**

À gauche de l'entrée, juste derrière la boutique souvenirs, se dresse le chapiteau qui accueillera le Cabaret, mettant en vedette l'orchestre The Unsettlers réunissant dix troubadours.

À sa droite, un vieil autobus scolaire datant de 1934 (et ayant fait partie de la «distribution» de la série Carnivale sur HBO) sert de décor aux diseuses de bonne aventure.

En poursuivant dans le sens des aiguilles d'une montre, on aperçoit le Chapiteau principal, qui avec celui présentant le Sideshow (fête foraine présentant des phénomènes uniques comme l'homme tatou, l'avaleur de sabres, l'empaleur et la contorsionniste), abrite les véritables gradins du tout premier chapiteau du Cirque du Soleil.

Entre les deux, la Cookerie, un restaurant de quelque 200 places, terrasse comprise, offrira un menu typique de l'époque, de l'aspic en entrée au St-Honoré au dessert. «Il y aura aussi sur le site deux «grab joint» (kiosques de nourriture) où l'on vendra des sandwiches au corn beef et des bonbons comme du pop corn, de la barbe à papa et, je suis encore en train de travailler pour en trouver, des crackers jack», indique le traiteur Michel Groleau.

Une autre petite tente, tout à droite de l'entrée celle-là, accueillera ses visiteurs avec serpents, tarentules et autres dégoûtantes bestioles pour le show Terreurs des tropiques.

Au centre de tout ça se trouvent des kiosques de jeux d'adresse typiques d'antan, du lancer de la bouteille de lait au tir au bouchon de liège en passant par le cric chat, ainsi que trois manèges de l'époque, tous originaux et encore fonctionnels: une grande roue (la plus vieille au monde, datant de 1917), un carrousel (dont chaque cheval a été sculpté à la main) et un Tilt-a-Whirl (disponible à partir du début juillet seulement).

«Il y a juste le moteur à gaz de la grande roue qui a été remplacé par un électrique et les sièges en bois qui ont été remplacés par des sièges en aluminium pour une question de respect des normes environnementales et sécuritaires», mentionne le «carny man» de Carnivale, Tom Wilcox, qui a 46 ans de métier dans des carnivals derrière la cravate.

La totalité de cet étrange univers prendra vie tous les jeudis, vendredis et samedis soir de 17h à minuit dès jeudi prochain et jusqu'au 15 août. Après quoi, les concepteurs de Carnivale Lune Bleue aimeraient bien s'offrir une petite tournée. «On est déjà en discussions avec d'autres villes», soutient Gilles Renaud. «Mais il n'est pas exclu non plus qu'on revienne à Bromont. Ce qu'on aimerait peut-être, c'est d'être en alternance avec une autre production pour ne pas y être deux années de suite.»

Pour plus de renseignements sur la programmation et la billetterie: [www.carnivalelunebleue.com](http://www.carnivalelunebleue.com).